VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants

21-28 AOÛT 2021
THIRÉ

FESTIVAL

Dans les Jardins de William Christie

Partenope

George Frideric Handel

21 & 22 août 2021

10es rencontres musicales en Vendée

Partenope

Opéra de George Frideric Handel (1685-1759)

Version réduite

Les Arts Florissants

Direction musicale : William Christie

Codirecteur du Jardin des Voix : Paul Agnew

Mise en espace : Sophie Daneman

Scénographie, costumes : Jean-Luc Taillefert

Avec les lauréats de la 10e édition du Jardin des Voix :

Ana Vieira Leite, *soprano* : Partenope

Helen Charlston, *contralto* : Rosmira/Eurimene

Hugh Cutting, *contre-ténor* : Arsace

Alberto Miguélez Rouco, *contre-ténor* : Armindo

Jacob Lawrence, *ténor* : Emilio

Matthieu Walendzik, *basse* : Ormonte

Orchestre des Arts Florissants

Violons

Emmanuel Resche*, *premier violon*
Catherine Girard, *chef de pupitre seconds violons*
Myriam Gevers
Sophie Gevers-Demoures
Jeffrey Girton*
Augusta McKay Lodge*
Christophe Robert
Michèle Sauvé

Alto

Galina Zinchenko, *chef de pupitre*
Simon Heyerick
Lucia Peralta

Violoncelle

Elena Andreyev
Magali Boyer
Alix Verzier

Flûte traversière

Serge Saitta

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Yanina Yacubsohn

Basson

Claude Wassmer

Cor

Philippe Bord
Nicolas Chedmail

Trompette

Rupprecht Drees

Basse continue

David Simpson, *violoncelle, chef de pupitre*
Joseph Carver, *contrebasse**
Florian Carré, *clavecin*

*Anciens élèves de la Juilliard School de New York
Édition de la partition : Les Arts Florissants, Pascal Duc

Au tournant du XVIIIe siècle, le mythe de Parthénope, fondatrice de la ville de Naples, a marqué durablement les esprits et inspiré nombre de créations théâtrales, depuis l'opéra de Mancia (1699) jusqu'à celui de Hasse (1767), en passant par ceux de Caldara (1701), Sarro (1722), Vinci (1724-25), Handel (1730) ou encore Vivaldi (1738). Après deux siècles de domination espagnole, la réappropriation de ce mythe sur les scènes lyriques européennes restaurait la magnificence de Naples, redevenue capitale sous l'ère des Bourbons.

C'est en 1699 que le librettiste italien Silvio Stampiglia, célèbre pour sa production florissante de livrets d'opéra, présenta au théâtre San Bartolomeo de Naples sa *Partenope* mise en musique par Luigi Mancia. Une histoire finement ciselée, où tous les ressorts dramatiques dignes des grandes poésies chevaleresques étaient réunis : amours, combats, emprisonnement, travestissement, émotions souterraines, comique de situation, etc. Handel, toujours curieux des nouveautés théâtrales et très inspiré par la version de Vinci, qu'il avait découverte en 1725, y trouva d'abord de quoi monter un *pasticcio*, puis s'attela à l'œuvre entière, composant sa propre *Partenope* d'après le livret de Stampiglia. L'opéra fut créé le 24 février 1730 au King's Theatre de Londres et repris la saison suivante avec succès grâce à quelques coupes et retouches. Il fut ensuite représenté en Allemagne entre 1733 et 1736 (Brunswick, Hambourg), puis repris une dernière fois à Londres en 1737 au théâtre de Covent Garden.

La fondation de Naples par Parthénope, la reine sirène, est l'arrière-plan d'une intrigue amoureuse aussi extravagante que merveilleusement conduite. En effet, la souveraine est triplement aimée : d'Emilio le prince de Cumes, qu'elle fera prisonnier ; de l'infidèle Arsace le prince de Corinthe (déjà fiancé à la princesse de Chypre Rosmira, laquelle devra se travestir en guerrier pour le reconquérir) ; et enfin d'Armindo le prince de Rhodes, heureux vainqueur de ces joutes galantes, contrôlées par Ormonte, le capitaine des gardes de la reine.

Cette « comédie » anti-héroïque à l'esprit vif et ingénieux ne pouvait pas mieux s'accorder au Jardin des Voix : si Parthénope est l'âme mythique de la ville de Naples, elle est aussi la figure symbolique de l'art vocal par sa voix fascinante de sirène, tant redoutée d'Ulysse… Ainsi, notre *Partenope* rend un hommage vibrant à ce Jardin des Voix qui, à l'orée de son 10e anniversaire, est placé sous le signe de la séduction et du plaisir !

Fannie Vernaz
Conseillère musicale, chargée de la bibliothèque des Arts Florissants

At the turn of the 18th century, the myth of Parthenope, founder of the city of Naples, left a lasting impression on people's minds and inspired a number of theatrical creations, from Mancia's opera (1699) to that of Hasse (1767), including those of Caldara (1701), Sarro (1722), Vinci (1724-25), Handel (1730) and Vivaldi (1738). After two centuries of Spanish domination, the reappropriation of this myth on the European lyrical stages restored the magnificence of Naples, which had become a capital once again under the Bourbons.

In 1699, the Italian librettist Silvio Stampiglia, famous for his flourishing production of opera librettos, presented his Partenope*, set to music by Luigi Mancia, at the San Bartolomeo theater in Naples. A finely crafted story, where all the dramatic well-springs worthy of the great chivalric poems were gathered: love, combats, imprisonment, cross-dressing, volcanic emotions, comical situations, etc. Handel, always curious about theatrical novelties and very inspired by Vinci's version, which he had discovered in 1725, first found enough material for a pasticcio, and then took on the entire work, composing his own* Partenope *from Stampiglia's libretto. The opera was premiered on February 24, 1730 at the King's Theatre in London and was successfully revived the following season with a few cuts and alterations. It was then performed in Germany between 1733 and 1736 (Brunswick, Hamburg), and was revived one last time in London in 1737 at Covent Garden.*

The foundation of Naples by Parthenope, the mermaid queen, is the backdrop for a love story as extravagant as it is wonderfully crafted. Indeed, the sovereign is triply loved: by Emilio the prince of Cumae, whom she will make prisoner; by the unfaithful Arsace the prince of Corinth (already engaged to the princess of Cyprus Rosmira, who will disguise herself as a warrior to reconquer him); and finally by Armindo the prince of Rhodes, happy winner of these gallant jousts, controlled by Ormonte, the captain of the Queen's guards.

This anti-heroic «comedy» with a lively and ingenious spirit could not be better suited to the Jardin des Voix academy: if Parthenope is the mythical soul of the city of Naples, she is also the symbolic figure of vocal art with her fascinating siren's voice, much feared by Ulysses... Thus, our Partenope pays a vibrant tribute to this Jardin des Voix which, on the eve of its 10th anniversary, is ruled by the spirit of seduction and pleasure!

Fannie Vernaz
Musical advisor, in charge of the library of Les Arts Florissants

Synopsis

La trame de l'opéra s'inspire de l'*Histoire de la Ville et du Royaume de Naples* (premier livre, chapitre 11), de l'italien Giovanni Antonio Summonte (1538-1602) : Parthénope, fille d'Eumelius, roi de Phères en Thessalie, suit l'augure d'une colombe pour quitter Chalcis, en Eubée, et aller fonder la ville de Parthénope, aujourd'hui Naples. Le reste du livret est une fiction originale.

Acte I

La reine Parthénope appelle les bienfaits d'Apollon sur sa nouvelle cité de Naples. Auprès d'elle se trouvent deux soupirants : Arsace, prince de Corinthe, qui s'est déjà déclaré ; et Armindo, prince de Rhodes, qui tient encore son amour secret.
Survient un prince arménien, Eurimène, qui demande à la reine l'hospitalité. Sous un déguisement masculin, il s'agit en fait de Rosmira, princesse de Chypre éconduite par Arsace et venue pour s'en venger.
Dans un tête-à-tête, les deux anciens amants se reconnaissent : Arsace assure à Rosmira qu'il l'aime encore ; comme gage de sa fidélité, celle-ci lui demande de ne pas révéler son identité.
Armindo finit par avouer son amour à Parthénope. Eurimène/Rosmira en fait de même, pour concurrencer Arsace.
Un quatrième prétendant fait alors irruption : Emilio, prince de Cumes, qui menace Parthénope d'une guerre si elle se refuse à lui.
Eurimène dévoile à Armindo qu'il n'a rien à craindre d'elle.

Acte II

La bataille contre Emilio se solde par une victoire pour Parthénope. Mais elle fournit surtout l'occasion à Armindo de porter héroïquement secours à la reine, tandis qu'Arsace et Eurimène revendiquent chacun la gloire d'avoir capturé Emilio. Rosmira provoque en duel son ancien amant, qui se dérobe. Armindo renouvelle ses avances à Parthénope, qui se montre moins distante que la première fois. Le cœur d'Arsace balance entre Parthénope et Rosmira.

Acte III

Rosmira réclame à nouveau un duel contre Arsace, au motif qu'elle veut venger l'honneur de la princesse de Chypre abandonnée. Apprenant l'aventure, Parthénope déclare à Arsace qu'elle ne se donnera jamais à un traître, et se tourne plus favorablement vers Armindo.
Arsace est déchiré entre sa peur de tuer Rosmira, et son serment de ne pas révéler son identité. Il trouve un stratagème : le combat devra avoir lieu torse nu. Eurimène révèle alors qu'elle n'est autre que Rosmira, et retombe dans les bras de son ancien amant. Partenope accorde sa main à Armindo. Quant à Emilio, il plie bagages et rentre à Cumes.

The plot of the opera is inspired by the History of the City and Kingdom of Naples (first book, chapter 11), by the Italian Giovanni Antonio Summonte (1538-1602): Parthenope, daughter of Eumelius, king of Phoenicia in Thessaly, following the augury of a dove, leaves Chalcis, in Euboea, to go and found the city of Parthenope, today Naples. The rest of the libretto is an original fiction.

Act I

The queen Parthenope invokes the blessings of Apollo on her new city of Naples. At her side are two suitors: Arsace, prince of Corinth, who has already declared himself; and Armindo, prince of Rhodes, who still keeps his love secret.
An Armenian prince, Eurimene, arrives and asks the queen for hospitality. Beneath a male disguise, it is in fact Rosmira, princess of Cyprus rejected by Arsace, who comes to take revenge.
In a tête-à-tête, the two former lovers recognize each other: Arsace assures Rosmira that he still loves her; as a testimony of fidelity, she asks him not to reveal his identity.
Armindo confesses his love to Parthenope. Eurimene/Rosmira does the same, to compete with Arsace.
A fourth suitor then bursts in : Emilio, prince of Cumes, who threatens Partenope with a war if she refuses him.
Eurimene reveals to Armindo that he has nothing to fear from her.

Act II

The battle against Emilio ends in a victory for Parthenope. But it provides the fortuitous occasion for Armindo to heroically aid the queen, while Arsace and Eurimene claim each the glory of having captured Emilio. Rosmira challenges her former lover to a duel, but he evades. Armindo renews his advances to Parthenope, who shows herself less distant than the first time. The heart of Arsace balances between Parthenope and Rosmira.

Act III

Rosmira once again challenges Arsace to a duel, on the grounds that she wants to avenge the honor of the abandoned princess of Cyprus. With the knowledge of these past demeanors, Parthenope declares to Arsace that she will never give herself to a traitor, and turns more favorably to Armindo.
Arsace is torn between his fear of killing Rosmira, and his oath not to reveal her identity. He finds a stratagem: the fight must take place bare-chested. Eurimene is forced to reveal that she is none other than Rosmira, and falls again into the arms of her former lover. Partenope grants her hand in marriage to Armindo. As for Emilio, he packs his bags and returns to Cumes.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVIIe et XVIIIe siècles.

Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew (devenu Codirecteur musical en 2020), ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace…

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi.

En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'Ensemble lance en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie*, et en 2017 *le Festival de Printemps*. En 2017 le projet des Arts Florissants est labellisé "Centre culturel de rencontre" – label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

William Christie, directeur musical fondateur des Arts Florissants

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il a assumé un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVIIe et XVIIIe siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il a su imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. William Christie a révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'Académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York. Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label "Jardin remarquable". En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré.

Paul Agnew, codirecteur musical des Arts Florissants et du Jardin des Voix

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales en tant qu'interprète du répertoire baroque. Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué par William Christie, en 1992, lors d'une tournée triomphale d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants, dont il devient un collaborateur privilégié. Il se produit également sous la direction de chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreesh, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. Sa carrière prend un nouveau tournant en 2007, lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants. Il donne notamment l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, qu'il enregistre dans la collection "Les Arts Florissants" du label harmonia mundi. Nommé Directeur Musical adjoint de l'Ensemble en 2013, il dirige de nombreuses productions tant à l'opéra qu'au concert ou au disque, et signe en 2017 la direction artistique de *L'Orfeo* de Monteverdi présenté au Festival *Dans les Jardins de William Christie* 2018. Directeur artistique du *Festival de Printemps* – Les Arts Florissants dans les églises du Sud-Vendée depuis sa création en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix. Parmi ses projets récents et en cours, citons un cycle consacré aux madrigaux de Gesualdo ainsi que de nombreux concerts autour de l'œuvre de Johann Sebastian Bach. En 2020, Paul Agnew a été nommé Codirecteur musical des Arts Florissants.

Sophie Daneman, mise en espace

Diplômée de la Guildhall School of Music de Londres, Sophie Daneman obtient comme chanteuse une reconnaissance internationale qui l'amène à se produire sur des scènes telles que le Wigmore Hall à Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Musikverein de Vienne ou encore le Carnegie Hall à New York. Elle se fait notamment remarquer dans le répertoire baroque, sous la direction de chefs comme William Christie dont elle est une collaboratrice fidèle, mais aussi Sir Neville Marriner, Christopher Hogwood, Gérard Lesne, Jean-Claude Malgoire, Philippe Herreweghe, Richard Hickox, Ivor Bolton ou encore Sir John Eliot Gardiner. Dernièrement, on a pu l'entendre dans *Venus et Adonis* (Blow) au MA Festival de Bruges ainsi que dans un programme Gounod au Oxford Lieder Festival. En parallèle de son activité de chanteuse, Sophie Daneman développe aussi depuis plusieurs années une carrière de metteuse en scène, et signe notamment les mises en espace des concerts du Jardin des Voix avec Paul Agnew depuis 2011. Elle a également mis en scène – toujours avec Les Arts Florissants – *Didon et Enée / Actéon* ainsi que le ballet lyrique *Rameau, maître à danser* (dir. William Christie), dont la tournée internationale s'est poursuivie en 2019 avec des représentations à la Brooklyn Academy of Music de New York. La saison prochaine, elle mettra en scène un récital de Schumann au Holywell Music Room, ainsi qu'un projet d'enregistrement de musique du XVIIe siècle, intitulé *Masque of Moments*, avec le Theatre of the Ayre pour Linn Records.

Jean-Luc Taillefert, scénographie, costumes

Après une formation de paysagiste et de comédien à Lausanne, puis une licence d'études théâtrales à l'Université Paris VIII, Jean-Luc Taillefert se dirige vers la scénographie et intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Formé ensuite à la conception de costumes au GRETA à Paris, il conçoit les scénographies, les costumes et les accessoires pour des spectacles de metteurs en scène tels que Michel Toman (*Jack, Tim et les invisibles* ; *Noce et Panosse* ; *Les Mamies ne font pas dans la dentelle*), Benjamin Knobil (*Les Aveugles* ; *Crime et Châtiment* ; *L'Amour Masqué* ; *La Putain de l'Ohio* ; *Les Clochards Célestes*), Gianni Schneider (*Lulu* ; *Les Trois Sœurs* ; *Visage de Feu* ; *Le Nom*), Jean-Yves Ruf (*Bab et Sane*), Jean-Luc Borgeat, Michel Voïta, Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier, Nathalie Lannuzel, mais aussi Thierry Pillon, Jacques David, Jean-Luc Annaix ou Christophe Rouxel. Il répond depuis 2007 aux commandes bisannuelles du Clédar de la Vallée de Joux pour leur Théâtre d'été (mises en scène de Michel Toman, Hélène Cattin, Thierry Crozat). Outre ses activités théâtrales, il conçoit en 2004 la scénographie de l'exposition "Napoléon et la Mer" au Musée National de la Marine de Paris et réaménage en 2008 les espaces publics de la Scène Nationale La Passerelle de Saint-Brieuc. Depuis 2010, il collabore avec la compagnie L'éternel éphémère (direction artistique Thierry Pillon) à Nantes pour réaliser l'événement *Les Art'Scènes*, entre théâtre et opéra.

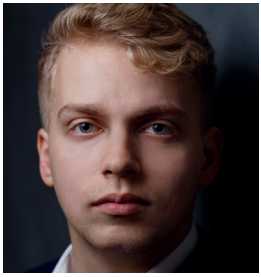
Ana Vieira Leite, soprano

Après des études à la Escuela Superior de Música e Artes de lo Espetáculo de Porto, la soprano portugaise Ana Vieira Leite intègre la Haute École de Musique de Genève dont elle ressort diplômée en 2020. Elle remporte de nombreux prix internationaux : Premier Prix du concours de chant de la Fundação Rotária Portuguesa, du concours international Cidade de Almada et du Prémio Helena Sá e Costa, elle est lauréate du Concours International de Chant Baroque de Froville. Particulièrement active dans le domaine de la musique ancienne, elle interprète des rôles tels que Spesin dans l'*Ordo Virtutum* de Hildegarde von Bingen, une Bohémienne dans *Les Fêtes vénitiennes* de Campra, la Musica dans *L'Orfeo* de Monteverdi et Lidie dans *Le Temple de la Gloire* de Rameau. Elle chante aussi le programme *Amore Siciliano* avec l'Ensemble Cappella Mediterranea, et fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans *Einstein on the Beach* de Philip Glass et une adaptation pour enfants de *La Cenerentola* de Rossini. Membre fondateur de l'Ensemble O Bando de Surunyo spécialisé dans la musique des XVI-XVIIe, elle chante en concert la 4e Symphonie de Gustav Mahler avec Joana Carneiro et Gábor Takács-Nagy et les Rückert Lieder de Mahler avec Thomas Hauschild. Ana Vieira Leite reçoit le soutien de la Fondation Gulbenkian, de la Fondation Mosetti et de la Fondation GDA.

Helen Charlston, contralto

Helen Charlston aborde le chant dès l'enfance au St Albans Abbey Girls Choir, avant de poursuivre sa formation au Trinity College de Cambridge. Premier prix du Concours de chant du London Handel Festival 2018, elle est finaliste du Concours international de chant du Grange Festival 2019, puis Étoile montante de l'Orchestre de l'Âge des Lumières. À l'opéra, elle incarne la Messaggera et Prosperpina (*L'Orfeo*, Monteverdi), la Première Sorcière (*Dido and Aeneas*, Purcell), Olga (*Eugene Onegin*, Tchaïkovski), Florence Pike (*Albert Herring,* Britten), Ino (*Semele*, Handel), Sara (*Tobias and the Angel*, Dove), Dinah (*Trouble in Tahiti,* Bernstein), Dido (*Dido is Dead*, Rhiannon Randle) et Sarah (*Blue Electric*, Tom Smail). En concert, elle donne notamment *Messiah : Reimagined* (London Handel Orchestra, Laurence Cummings), la *Passion selon saint Matthieu* de Bach (Gabrieli Consort), la *Messe en si* de Bach (Slovenia Philharmonic Orchestra, Stephen Layton) et la Messe de Dussek (Academy of Ancient Music, Richard Egarr). Elle se produit également en récital au Wigmore Hall, au Barbican Sound Unbound, au Oxford Lieder Festival, au York Early Music Festival, au Händel-festspiele Halle et au Korčula Baroque Festival. Durant la pandémie, elle initie le projet "Isolation Songbook" : un recueil de mélodies de 15 compositeurs en réaction à l'enfermement, dont l'enregistrement paraît en mars 2021 chez Delphian Records. Helen Charlston est une artiste BBC New Generation et de la City Music Foundation.

Hugh Cutting, contre-ténor

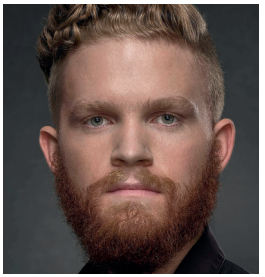


Formé au St John's College de Cambridge puis au Royal College of Music de Londres, Hugh Cutting se perfectionne actuellement en tant que membre de l'International Opera Studio du Royal College of Music. En concert, il chante notamment les *Odes for a Queen* (Purcell) avec l'English Concert et Kristian Bezuidenhout, la *Messe en si mineur* de Bach avec le Collegium Vocale Gent et Philippe Herreweghe en tournée européenne, la *Passion selon saint Jean* de Bach avec Polyphony et Stephen Layton, les vêpres et motets de Monteverdi avec la Nuova Muisca et David Bates, les Passions et Cantates de Bach avec les Oxford Bach Soloists, l'*Oratorio de l'Ascension* de Bach avec le RCM Baroque Orchestra et Ashley Solomon ou encore le programme "A Sephardic Journey in Music" dans le cadre des New Music Concert Series à Kettle's Yard. Sur la scène lyrique, ses rôles incluent Bertarido (*Rodelinda*) pour le RCM International Opera Studio, *Tolomeo* (Handel), The Boy/Angel 1 dans *Written on Skin* (George Benjamin) pour le RCM Spring Opera Scenes, Ottone dans *L'Incoronazione di Poppea* (Monteverdi) et Daemon dans *Kepler's Trial* (Watt) au V&A Theatre de Londres. Il enregistre les "Royal Odes" de Purcell avec The King's Consort et Robert King, aux côtés d'Iestyn Davies et Carolyn Sampson, ainsi que des arias baroques allemands avec Iestyn Davies et Fretwork pour Signum Classics.

Alberto Miguélez Rouco, contre-ténor

Alberto Miguélez Rouco étudie à la Musik Akademie Basel avec la mezzo-soprano Rosa Domínguez. Il participe à des masterclasses avec Margreet Honig, Sara Mingardo, Mariella Devia, Philippe Jaroussky, Valérie Guillorit, Alessandro de Marchi, Sophie Daneman et Maria Cristina Kiehr, et travaille avec des chefs d'orchestre tels que Paul Agnew, René Jacobs, Christophe Rousset, Gabriel Garrido, Lionel Sow ou Josep Pons. Depuis 2020, il fait partie de l'Académie vocale de Philippe Jaroussky. En concert, il chante le *Messie* (Handel), l'*Ode pour l'anniversaire de la reine Anne* et *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (Handel) au Trondheim Baroque Festival, la *Passion selon saint Jean* (Bach), *Il San Vito* (Pasquini) au Boston Early Music Festival, le *Requiem* de Michael Haydn, l'*Oratorio de Noël* (Saint-Saëns), la *Messe du Couronnement* (Mozart), le *Stabat Mater* de Pergolèse, le *Gloria* de Vivaldi ou le *Te Deum* de Charpentier. Il se produit avec Le Concert des Nations, Hesperion XXI, Trondheim Baroque Orchestra, Les Talens Lyriques, la Orquesta Sinfónica de Galicia ou encore Ensemble Elyma. Parmi ses récents engagements sur la scène lyrique, citons *Ottone* (Handel) aux Innsbrucker Festwochen, *La divisione del mondo* (Legrenzi) à Strasbourg, Nancy et Versailles, *Il ritorno d'Ulisse in Patria* (Monteverdi) au Teatro Olimpico di Vicenza et *Dido and Aeneas* (Purcell). En 2019, il enregistre chez Glossa *Vendado es Amor, no es ciego* de José de Nebra avec son ensemble Los Elementos.

Jacob Lawrence, ténor



Le ténor australien Jacob Lawrence découvre le chant à l'âge de six ans, lorsqu'il rejoint la chorale de son père à l'église des Écossais de Melbourne. Après s'être produit durant plusieurs saisons avec Opera Australia et lors de tournées en Australie et en Europe, il poursuit ses études au Melbourne Conservatorium of Music dont il ressort diplômé en 2014. En 2016, il rejoint l'Europe pour étudier à la Schola Cantorum Basiliensis sous la tutelle de Gerd Türk. En 2020, il est lauréat du Concours de chant Cesti à Innsbruck et du concours Bovicelli Schloss Weissenbrunn. Son répertoire lyrique comprend les rôles d'Aeneas dans *Dido and Aeneas* (Royal Melbourne Philharmonic, 2014), Ubaldo dans *Armida* de Haydn (Pinchgut Opera, 2016), Solato/Lucano/Liberto (Pinchgut Opera, 2018), Eumete/Giove dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* (Pinchgut Opera, 2019) et le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi (Trigonale Alte Musik, 2019). Membre des ensembles Vox Luminis, Profeti della Quinta et Le Miroir de Musique, il se produit également avec le Huelgas Ensemble, La Cetra, Voces Suaves, Göttingen Baroque Orchestra, Jerusalem Baroque Orchestra et Bern Vocale. En concert, il chante comme soliste le *Messie* de Haendel, les *Vêpres* de Monteverdi, la *Messe du couronnement* de Mozart, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si* et de nombreuses cantates de Bach, ainsi que l'évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Bach.

Matthieu Walendzik, basse

C'est au sein du chœur d'enfants de la Maîtrise Notre-Dame de Paris que le baryton franco-polonais Matthieu Walendzik fait son premier apprentissage du chant. Parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, il poursuit sa formation avec le chœur d'adultes de la Maîtrise puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il intègre la classe de chant de Valérie Guillorit et celle de musique de chambre d'Anne le Bozec. Membre depuis 2018 d'Opera Fuoco (David Stern), il incarne les rôles du Comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro* (Mozart), Riff dans *West Side Story* (Bernstein), Russel dans *Lady in the Dark* (Weill) ainsi que Pandolfe dans *Cendrillon* (Massenet) et Marcello dans *La Bohème* (Puccini). Il participe à des productions variées allant de la musique médiévale à la création contemporaine, sous la direction de chefs tels que David Reiland, Stephan MacLeod, Christophe Rousset, Sigiswald Kuijken ou encore Hervé Niquet. En concert, il chante comme soliste *La Création* (Haydn), la *Passion selon saint Jean*, la *Passion selon saint Matthieu* et des cantates de Bach, ainsi que le *Messie* (Handel). Attaché à ses racines polonaises, Matthieu Walendzik se produit lors de concerts consacrés à des compositeurs polonais organisés par l'Ambassade de Pologne en France et lors de soirées caritatives, pour lesquels il reçoit le prix de jeune personnalité de l'année en 2019.

Le Jardin des Voix, académie internationale pour jeunes chanteurs baroques

Reconnu comme une exceptionnelle pépinière de talents venus du monde entier, le Jardin des Voix est destiné à accueillir des jeunes chanteurs lyriques en début de carrière. À l'issue de près de trois semaines de travail intensif, les lauréats sont invités à présenter un spectacle repris en tournée internationale. Cette expérience favorise leur insertion professionnelle et leur permet de se produire ensuite sur les plus grandes scènes, tout en construisant un compagnonnage fidèle avec Les Arts Florissants.

Créé en 2002, le Jardin des Voix s'est installé en 2017 à Thiré. Depuis, c'est au Festival *Dans les Jardins de William Christie* que le public a la primeur de la découverte des jeunes chanteurs sélectionnés à travers le monde par William Christie et Paul Agnew, pour assurer la relève de la musique baroque et du style "Arts Flo".

En 2021-22, Les Arts Florissants célèbrent le 20e anniversaire et la 10e édition du Jardin des Voix.

"*Le Jardin des Voix est une expérience exceptionnelle et hors du commun, qui a d'ailleurs été fondatrice dans mon parcours. (...) C'est pour moi la meilleure école, l'école de la vie de musicien, et faire partie de ce jardin, c'est aussi entrer dans une famille qui aujourd'hui est fondamentale et sans laquelle je ne me verrais pas vivre.*"

Lea Desandre (*Jardin des Voix 7*)

Le Festival *Dans les Jardins de William Christie*

est produit par

VENDÉE LE DÉPARTEMENT

les arts *florissants*

Les Arts Florissants

sont soutenus par

AVEC LE SOUTIEN DE

Ministère Culture

VENDÉE LE DÉPARTEMENT

Région PAYS DE LA LOIRE

GRANDS MÉCÈNES

AMERICAN FRIENDS OF Les Arts Florissants WILLIAM CHRISTIE

The SELZ Foundation

RÉSIDENCES

CITÉ DE LA MUSIQUE PHILHARMONIE DE PARIS *depuis 2015*

cor-europe.org réseau européen des Centres culturels

Centre Culturel de Rencontre • Thiré

En partenariat avec france musique

PARTENAIRES

La Juillard School of Music de New York

Grâce au généreux soutien de la
Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation
et à la participation de la Richard Lousbery Foundation

Les Pépinières Ripaud de Cheffois

Les Jardins de Chaligny

Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée

La Commune de Thiré

La Caisse des Dépôts

Caisse des Dépôts GROUPE Mécénat

Le programme Musique du mécénat de la Caisse des Dépôts soutient l'émergence des jeunes musiciens et la découverte de la musique classique par les jeunes publics. Il accompagne des jeunes ensembles, des dispositifs de professionnalisation de jeunes musiciens, ainsi que des programmes de pratique musicale dédiés aux jeunes publics.

L'Été culturel

été culturel 2021

L'Été culturel est une manifestation à l'initiative du Ministère de la culture et mise en œuvre par la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire et les opérateurs nationaux.

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui contribuent à rendre possible nos programmes musicaux et éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

RCS 622 044 501 - Licence 3-108 7658 - Imprimerie Conseil Départemental Vendée. © Julien Gateau, Oscar Ortega, Juliette Le Mahout, Julien Benhamou, Benjamin Ealovega, Freepik